

FORMULAIRE DE RÉPONSE

Occupation Des Territoires
Pour un Québec
fort de ses communautés



Instructions

1. Après avoir lu le document de consultation disponible sur le site www.territoires.qc.ca, répondez aux questions de consultation en inscrivant vos réponses dans l'espace prévu.
2. Une fois complété, acheminez le formulaire par courriel ou par la poste.
 - Par courriel : enregistrez le formulaire sur votre ordinateur puis envoyez-le à l'adresse consultation@territoires.qc.ca
 - Par la poste : imprimez le formulaire et postez-le à cette adresse

Solidarité rurale du Québec – Consultation
85, rue Notre-Dame, bureau 204
Nicolet (Québec) J3T 1V8

Commentaires et information : consultation@territoires.qc.ca ou (819) 293-6825

Coordonnées

(vous devez vous identifier, autrement votre formulaire ne pourra pas être compilé)

Prénom et nom : Nathalie Berthélemy

Adresse : 4056 Edna Montréal

Courriel : berthosnews@yahoo.fr

Nom de l'organisation : Comité Enviro-Pointe

(de Pointe-Saint Charles, Montréal)

Partie I : CONTEXTE ET DÉFIS

Des défis à relever

Avant de répondre, veuillez vous référer à la section 2 du document de consultation « Des défis à relever » aux pages 9 à 14.

Question de consultation

Question 1 :	Est-ce que vous partagez les grands défis qui interpellent l'avenir des territoires, tels qu'exposés dans le document de consultation?
--------------	----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

Votre réponse

(Inscrivez votre réponse dans la section encadrée)

Réponse :

Globalement, les quatre enjeux sont pertinents, néanmoins ne peuvent-ils pas être regroupés et interprétés en une dynamique commune. Par exemple : comment opérer une transition de notre modèle de développement, en particulier avec une redéfinition du partage, de la communauté, des liens, bref de l'identité même de la société québécoise. Une interprétation plus globale ou plus systémique permettrait-elle d'approfondir les interactions entre les différents éléments

l'énergie : Il s'agira aussi de maîtriser nos besoins en énergie : meilleurs rendements, efficacité énergétique, changements de comportements, meilleurs conception urbanistique, etc. Car nous pensons que nous sommes en avance sur les autres pays du monde parce que l'hydroélectricité nous fournit l'énergie dont nous avons besoin pour nos domiciles et nos industries. L'avance acquise a bien existé, mais elle s'étiole et il n'est plus vrai aujourd'hui que l'on puisse considérer les barrages comme une source d'énergie verte. Avec la fausse confiance que nous procure cette illusion, nous ne réalisons pas l'ampleur des efforts de recherche et d'imagination qui seront nécessaires pour inventer d'autres modes de production d'énergie qui ne seront ni polluants ni destructeurs de l'environnement. On doit miser sur la créativité pour nous tirer de cette somnolence dangereuse.

l'environnement : C'est à la fois les changements climatiques et les risques de déclin de biodiversité qui doivent amener à revoir l'utilisation des territoires pour conserver la résilience des écosystèmes, de façon à ne pas leur enlever leur capacité d'adaptation dont ils auront grandement besoin dans le futur. La place qu'occupent nos communautés doit s'intégrer harmonieusement dans l'environnement. Or au Québec, on a pas intégré la notion de limite, et chaque promoteur est d'abord vu comme un agent de revitalisation. Il y a pourtant des limites à tracer, de façon à rendre à l'environnement, sans lequel nous ne pourrions pas vivre, la place qui lui revient.

la vitalité sociale : Plus globalement, le modèle de développement en œuvre aujourd'hui ne permet pas souvent de vitaliser durablement les communautés rurales : Soient elles sont proches des grandes villes et dépendent grandement d'elles : leur « réussite » tient alors à leur capacité à accueillir les familles qui travaillent en ville : Cela participe à l'étalement urbain (besoin en infrastructure, émission de GES et place de l'auto-solo, formule inadaptée pour les personnes âgées, etc.). Soit elles doivent compter sur d'autres moyens de se développer mais plusieurs secteurs sont touchés, notamment lorsqu'ils sont en liaison avec des ressources trop ou mal exploitées (bois, poisson...). Les villes minières (prenons l'exemple de Malartic en Abitibi) qui acceptent des projets parfois très risqués (les mines à ciel ouvert ont été le théâtre de nombreux drames dans d'autres pays... mais avec les même compagnies) pour 10 années de travail sans aucune vue à plus long terme sont un exemple de développement uniquement axé sur une ressource qui dure le temps de la ressource, se soldant par un environnement dégradé. Le modèle agricole, qui vise à agrandir les surfaces, couper les haies, augmenter les doses d'engrais et pesticides, ou le nombre d'animaux... a des défauts similaires : En ne visant que la quantité et la baisse des prix. A terme, les campagnes perdent leur charme, l'environnement souffre, le nombre de producteur diminue, les liens s'étioient... tout le tissu de vie : culture, proximité, nature, qualité, se désagrège. En ville (Pointe Saint Charles, à Montréal), notre comité citoyen tente également d'aborder la question de la vitalité sociale, plus précisément appelée Santé et Environnement (dans le sens large). C'est une approche de réseautage pour conjuguer partage des connaissances et sentiment de solidarité.

la crise économique, ou les transformations économiques à l'échelle internationale : Le Québec a de nombreux partenaires économiques, en particulier aux États-Unis. Le contexte économique n'est pas très reluisant à l'international. En particulier, les niveaux d'endettement (privés comme publics) sont très élevés. Les risques de croissance atome, voire de rechute ne sont pas négligeables. Les industries ont été en grande partie délocalisées, et dans tous les secteurs la concurrence est rude. D'autre part, le niveau d'endettement des ménages, au Québec en particulier, est très élevé. Il y a donc un risque d'effet bascule en cas de ralentissement de la croissance et de manque de débouchés pour les entreprises locales. Pourtant il convient de repenser la croissance pour qu'elle intègre une sagesse qui s'inspire du communautarisme tout en s'inscrivant dans la modernité qui permet la coopération entre des entités ayant des intérêts divergents.

Des acquis à considérer

Avant de répondre, veuillez vous référer à la section 3 du document de consultation « Des acquis à considérer » à la page 15.

Questions de consultation

Question 2a :	Dans l'ensemble des acquis qui positionnent avantageusement le Québec et les territoires, quels sont les plus importants?
Question 2b :	Quels autres acquis devraient aussi être reconnus pour leur importance sur le plan de l'occupation des territoires?

Votre réponse

(Inscrivez votre réponse dans la section encadrée)

Réponse :

2a

Un immense potentiel en vent et en soleil et des réserves exceptionnelles en eaux douces, en terres agricoles de grande qualité et en ressources forestières... qui font aussi une position enviable dans les énergies renouvelables. C'est le point de départ des atouts du Québec. Mais c'est aussi un capital à conserver, à préserver, à enrichir.

Les aspects culturels et les acquis cités sont essentiels pour créer une société harmonieuse sur ce territoire : la tradition dans l'action collective, le système social développé, le réseau d'éducation. Ils sont eux aussi à protéger, et à développer. L'approche des coopératives devrait davantage renouer avec l'esprit qui a présidé à sa fondation, soit des coopératives de crédit et d'action fondées sur la priorisation d'un développement adapté aux besoins des régions.

D'autre part, les spécificités culturelles du Québec, en particulier la langue française, facilitent également une ouverture vers l'extérieur, l'Europe surtout, permettant de mieux s'engager sur certains dossiers (environnement, aspects sociaux). On peut aussi mettre l'accent sur la collaboration entre francophones du Québec et francophones hors Québec (y compris ceux des États-Unis) ainsi qu'avec les autres pays de la francophonie.

2b D'une importance moindre que d'autres aspects, nous proposons :

- Les capacités d'ouverture aux nouveaux talents des territoires ? (Même s'il y a encore beaucoup à faire pour reconnaître les compétences professionnelles des nouveaux arrivants. Il serait intéressant de disposer de ressources permettant d'accéder à l'information concernant les initiatives qui sont prises dans les régions et de personnes ressources pour suggérer des partenariats entre initiatives émanant de différents territoires).
- L'importance des infrastructures existantes (dont le réseau internet) ? Et les innovations dans lesquelles il vaudrait la peine d'investir collectivement, comme des asphaltes écologiques, des usines de décontamination des sols, des procédés évolués de dépollution des eaux, des formes d'isolation s'inspirant de la nature.

Une interdépendance à valoriser

Avant de répondre, veuillez vous référer à la section 4 du document de consultation « Une interdépendance à valoriser » aux pages 16 à 18.

Questions de consultation

Question 3a :	Comment peut-on valoriser la complémentarité entre la métropole et les régions, entre les milieux urbains et les milieux ruraux?
Question 3b :	Comment valoriser l'apport des différentes communautés du Québec?

Votre réponse

(Inscrivez votre réponse dans la section encadrée)

Réponse :

3a
Les milieux urbains et ruraux auraient intérêt à échanger davantage... pour aller l'un vers l'autre :
En ville, l'agriculture urbaine est en pleine expansion : jardins collectifs, jardins communautaires, verdissement, permaculture... Le citoyen retourne doucement mais sûrement ... à ces racines.
En milieu rural, c'est l'offre de « services » qui peut manquer, ainsi que certaines compétences.
Aussi serait-il peut-être possible de respecter la spécificité des identités régionales tout en encourageant la mise en commun des modes de réalisation.

3b
Aujourd'hui de part et d'autres, des réseaux citoyens se tissent : les forums sociaux, les groupes d'actions se multiplient en ville, mais aussi à la campagne. De nouveaux modèles de vie sont recherchés. Par exemple, un réseau de villes en transition se crée au Québec (<http://villesentransition.net/quebec>). Travailler à partir de ces dynamiques, menées par des initiatives citoyennes, et comprenant une mise en réseau des expériences, tendra à renforcer le réseau. On reconnaît aussi aux anglo-québécois une vision assez développée de l'appartenance à une communauté locale. Un rapprochement serait-il possible entre les communautés anglophone et francophone sur la base de ce souci de la sociabilité, qui pourrait être renforcé par la conscience renouvelée de la nécessité de prendre soin de notre milieu de vie ? De même, la culture autochtone (relation au territoire, compréhension de la relation entre la communauté et la nature, partage inter-nations, etc) pourrait être une source inestimable d'inspiration. (par exemple, repenser le lien démocratique, comme nous y invite John Raston Saul dans son dernier ouvrage, *Mon pays métis* (The truth about my country)). Nous pourrions trouver des pistes de réconciliations collectives.

Partie II : orientations et propositions

Une vision et des principes à partager

Avant de répondre, veuillez vous référer à la section 5 du document de consultation « Une vision et des principes à partager » et à la section 6 « Des leviers pour faire la différence » aux pages 20 à 23.

Questions de consultation

Question 4a :	Êtes-vous en accord avec la vision et les grandes orientations qui visent le développement durable et l'occupation dynamique des territoires?
Question 4b :	Quels sont les aspects qui méritent d'être renforcés et dans quels sens?
Question 4c :	La dénomination occupation des territoires soulève beaucoup de questionnement et de réticences. Seriez-vous d'accord pour désigner ce projet autrement? Quelle serait votre proposition?

Votre réponse

(Inscrivez votre réponse dans la section encadrée)

Réponse :

4a - Globalement, oui.

4b

iii) La question du transport est grandement liée à celle de l'étalement (urbain ou pas). Il y a une question de faisabilité, dans la mesure où les territoires parsemés sont moins facilement accessibles aux transports en commun. C'est donc un équilibre à trouver, car par ailleurs l'accès en transport collectif est vitale pour que les régions soient viables dans une perspective de développement durable. Aller vers une (certaine) densification du bâti est également plus cohérent avec un vieillissement de la population. Cela peut être apprécié à condition de concevoir en même temps le mode de vie qui va avec : Accès aux services, vie en communauté, lieux de partage, accès à la nature (Parc, lac, ...) etc.

iv) Et développer la culture (au sens large, incluant les valeurs du groupe) est un point essentiel qui s'accompagne aussi d'un développement des savoir-faire et compétences.

Par exemple, si dans un territoire on veut développer la culture autour de l'alimentaire : C'est à la fois cultiver « le bon goût » des aliments, produire autrement, en visant la qualité, transformer les aliments autrement, en cherchant à cuisiner les aliments, pour des produits à valeur ajoutée qui seront la marque de savoir faire de la région. C'est déjà le cas pour certains produits (fromages, cidre, etc.) mais on peut sans doute en faire davantage. Et il est important d'intégrer en amont le cycle des produits, de la fabrication à la fin de vie. Envisager le territoire aussi comme un paysage à valoriser pour ses qualités esthétiques pour intégrer la valeur esthétique et affective) des décors qui nous entourent.

v) la participation active des citoyens, sans quoi rien ne peut être fait. Et c'est un processus continu, commençant en amont, sous des formes variées. Il faut qu'elle porte ses fruits, pour éviter la démobilité. Les dimensions ludiques et festives favorisent aussi les rencontres. Et l'apprentissage étant au cœur du processus, l'école est aussi un centre crucial d'interventions.

4c - Dynamisons nos territoires ? Enrichissons nos territoires ? Tissons nos milieux de vies ? Le mot écoumène mériterait d'être plus largement répandu. Mais, en effet, comment occuper nos territoires légitimement ? Là est tout le défi. Choisir la manière : « Cherchons un sens à notre appartenance au territoire »

Les propositions

Avant de répondre, veuillez vous référer à la section 7 du document de consultation « Les propositions » aux pages 24 à 28.

Questions de consultation

Pour chacune des grandes orientations, des propositions sont soumises :

Question 5a :	Est-ce que certaines propositions pourraient être bonifiées ou ajoutées?
Question 5b :	Quelle proposition est selon vous la plus importante?
Question 5c :	À partir de la mission qui est la vôtre, comment votre organisation peut-elle s'engager? Que peut-elle faire de plus, <u>ou différemment</u> , pour contribuer?

Votre réponse

(Inscrivez votre réponse dans la section encadrée)

Réponse :

5a

Globalement, les propositions sont très pertinentes

Concernant l'aménagement :

- Freiner l'étalement « urbain » s'applique aussi au monde rural
- Créer davantage de logements sociaux (et agréables !) est crucial dans les centres-villes, sinon aucune lutte contre l'étalement urbain ne peut réussir. (en particulier à Montréal... et à Québec !!)
- Créer des réseaux verts (dans le paysage, au travers du Québec) – pour la biodiversité, pour le contact avec la nature,
- Inclure l'agriculture citoyenne dans les projets.

Sur le plan de l'habitat

- Prendre en compte la problématique du statut de l'habitant (propriétaire / locataire) : Les propriétaires n'ont pas d'intérêt à engager des rénovations dont les locataires sont bénéficiaires.

Sur le plan des énergies :

- Il ne faut surtout pas oublier les réductions directes : Il y a de grands progrès à faire en efficacité énergétique (pour l'habitat, mais aussi le commerce, les institutions, etc.).
- De plus, une grande part du gaspillage vient des habitudes de vie ou des choix collectifs. Il serait intéressant de développer des outils qui mettent mieux en lumière « le coût » de l'énergie de différents éléments afin de permettre au citoyen de se situer.

Sur le plan des transports :

- Plus de pistes cyclables (!) et d'accès piétons (!)
- Pour les transports et la connectivité, mettre un pied un réseau de pistes cyclables à travers un réseau vert serait doublement intéressant.
- Concernant les émissions polluantes, les avions sont des sources très importantes, également pour les passagers. Pourrais t'on développer un réseau maritime (en partance pour Cuba...) – et un autre sens du voyage, plus long, mais aussi plus profitable ?

Sur le plan de la gouvernance :

- Favoriser la création de comités citoyens, ou de forums citoyens.
- Mandater des citoyens volontaires à participer à de multiples opérations (bénévolement ou en partie rémunérés), par exemple en suivant un type de dossier particulier. C'est aussi un moyen d'offrir des tâches intéressantes aux personnes à la retraite.

5b

S'il fallait en nommer qu'un, citons l'aménagement.

Néanmoins c'est de créer une dynamique vertueuse, intégrant toutes ces facettes, qui est le plus important. Le point de départ peut être dans un état d'esprit positif, à l'image de Saint Camille qui se développe autour de valeurs communautaires, culturelles, de partage.

5c

Nous désirons inciter nos concitoyens à se conscientiser et à s'investir davantage dans leur choix de vie. Il s'agit de se responsabiliser et de participer à des actions collectives, d'actions directes, de réflexions communes, ou sur un plan politique, et de proposer des actions tous publics. Nous aimerions faire partie d'une dynamique de type « ville en transition », mais cela nécessiterait d'abord un engagement plus grand à l'échelle de notre quartier.

Commentaires et réflexions supplémentaires

(Inscrivez vos commentaires et réflexions supplémentaires dans la section encadrée)

Commentaires et réflexions :

Bravo pour cette initiative très intéressante, et pertinente.

Néanmoins, l'information est-elle bien passée dans les réseaux ? Elle nous est parvenu par le réseau universitaire mais pas par les groupes communautaires, et nous en avons parlé à d'autres groupes, mais qui n'ont pas eu l'information autrement ! Dommage !

Merci d'avoir contribué à cette consultation

Pour acheminer votre formulaire :

- Par courriel : enregistrez le formulaire sur votre ordinateur puis envoyez-le à l'adresse consultation@territoires.qc.ca
- Par la poste : imprimez le formulaire et postez-le à cette adresse
Solidarité rurale du Québec – Consultation
85, rue Notre-Dame, bureau 204
Nicolet (Québec) J3T 1V8

Commentaires et information :

Site Internet : www.territoires.qc.ca
Courriel : consultation@territoires.qc.ca
Téléphone : (819) 293-6825

Demeurez informé des suites de la démarche en vous abonnant à notre fil de nouvelles en [cliquant ici](#).